

# La charte de confiance des acteurs de la filière bois

C'est dans le cadre boisé de Valabre, à Gardanne (Bouches-du-Rhône), qu'a été officiellement lancée la Charte de confiance de la récolte forestière mise en œuvre par Fibois Sud. L'objectif de cet outil étant d'instaurer la confiance et véhiculer les valeurs d'une filière riche en savoir-faire.



## Le 27 septembre,

à été signée la Charte de confiance de la récolte forestière.

Les acteurs institutionnels et professionnels de la filière forêt et bois ont signé vendredi 27 septembre la Charte de confiance de la récolte forestière au siège de Fibois Sud Paca. Situé au Pavillon du Roy René, à Gardanne, Fibois Sud est l'interprofession qui regroupe et fédère les acteurs et professionnels de la filière bois en région Paca. Pour Olivier Gaujard, président de Fibois Sud, cette charte de confiance revêt une importance toute particulière pour la région pour deux raisons. D'une part, parce que la valorisation de la ressource forestière va évoluer de manière croissante et que Fibois Sud espère bien accélérer pour passer « un cap par la revitalisation, voire même la résurrection du secteur crucial qu'est la première transformation, c'est-à-dire le domaine du sciage et du séchage du bois ». La deuxième raison, le président l'explique par « une intention de plus en plus importante, et portée par l'ensemble de nos concitoyens, du respect de la forêt, de son équilibre. Et ce n'est pas sans susciter un certain nombre de débats auxquels nous devons répondre de la meilleure manière qui soit. » Cette charte semble être un des éléments de réponse face aux inquiétudes qui pourraient survenir.

## 20 % de la croissance

annuelle de production de la forêt, seulement, est consommée.

D'autant plus que tous les mots indiqués ont été étudiés à la loupe puisque cette charte résulte d'un groupe de travail composé de représentants des propriétaires forestiers, des récoltants, de la première transformation et de Fibois

**Comme l'explique son président Olivier Gaujard, Fibois Sud espère bien accélérer pour passer « un cap par la revitalisation, voire même la résurrection du secteur crucial qu'est la première transformation, c'est-à-dire le domaine du sciage et du séchage du bois ».**

Sud. En plus de compléter les dispositions légales et les systèmes de certification forestière déjà en place, ses objectifs sont d'améliorer la confiance entre les propriétaires et les récoltants, de faciliter et d'accroître la mise en marché de bois local dans le respect de la gestion durable des forêts. Et aussi de valoriser le professionnalisme des entreprises qui se sont formellement engagées.

## 226 000 PROPRIÉTAIRES PRIVÉS EN PACA

Frédéric-Georges Roux, vice-président de Fibois Sud, a évoqué les motivations qui ont conduit à



### RENCONTRES RÉGIONALES DE LA FILIÈRE FORÊT-BOIS

À l'invitation de Fibois, les acteurs régionaux de la filière bois se donnent rendez-vous le 24 octobre à Gap, au Quattro, de 8h45 à 17h00. Tout au long de la journée, des travaux forestiers à la transformation de la ressource, la rénovation de l'habitat existant, les nouvelles techniques de constructions, en passant par les enjeux environnementaux, le bois et la forêt seront à l'honneur. Renseignements : <https://www.fibois-paca.fr/>



Pour Olivier Gaujard, président de Fibois Sud Paca, cette charte de confiance revêt une importance toute particulière pour la région

**« Dans le monde du bois et de la forêt, on ne "déforeste" pas. Il faut savoir que nos forêts sont en pleine croissance. Ne nous inquiétons pas, ce n'est pas le bois qui manque. Il y a des besoins. Et nous ne consommons aujourd'hui que 20 % de la croissance annuelle de production de la forêt », souligne Frédéric-Georges Roux, vice-président de Fibois Sud.**

••→ la création de cette charte. Les forêts publiques, qui représentent un tiers de la forêt de la région, bénéficient de l'aide de l'Office national des forêts (ONF) pour la gestion, les travaux, les coupes et les récoltes. Alors que pour les 226 000 propriétaires privés que compte la région, « il faut faire appel à des experts, peu nombreux et qui coûtent cher. Et nos bois ne nous apportent pas la valeur nous permettant de nous payer les meilleurs experts de la terre », a précisé le vice-président. Heureusement, une coopérative permet de suivre les chantiers. Mais les petits propriétaires, dont certains réalisent une ou deux ventes de bois dans leur vie, sont sollicités. Le souhait est de

travailler dans la confiance et valoriser le professionnalisme de leurs clients. Il a aussi mis l'accent sur la déforestation. « Dans le monde du bois et de la forêt, on ne "déforeste" pas. Il faut savoir que nos forêts sont en pleine croissance. Ne nous inquiétons pas, ce n'est pas le bois qui manque. Il y a des besoins. Et nous ne consommons aujourd'hui que 20 % de la croissance annuelle de production de la forêt. Il y a encore matière à bien profiter de cette ressource qui est une ressource énergétique et une ressource nécessaire à récolter si on veut que la forêt soit gérée durablement. »